

Genod , Trimolet ( 1 ) , Jacomin ; et plus tard Jac-

(1) M. Trimolet a débuté aux expositions du Louvre, en 1819, par le tableau représentant l'*Intérieur du cabinet du docteur Eynard*, tableau dont on peut admirer le merveilleux fini en visitant le musée lyonnais. La médaille d'or fut la consécration du succès très-populaire qu'obtint à l'époque cette toile si patiemment léchée. Elle a été copiée plus tard par l'auteur pour le même M. Eynard, qui voulait léguer à l'école de la Martinière ce premier tableau, promis cependant au musée. Un autre tableau prodigieux de finesse et de patience est celui qui représente la *Famille de Costa*; il renferme huit figures et de nombreux accessoires. Ce tableau lui valut de la part du roi Charles-Albert la commande de celui qui représente les *Députés du Concile de Bâle présentant la tiare à Amédée VIII, duc de Savoie*. Nous ne connaissons pas d'autres tableaux de longue haleine peints par M. Trimolet ; son œuvre principale fut postérieurement le portrait : nous lui avons entendu dire qu'il a peint plus de cent portraits, les uns historiés et terminés comme ce portrait de *M. Germain* qui est au musée de Lyon, et parmi ces portraits en petit, il faut citer ceux de *M. le comte Lezay de Marnésia, ancien préfet*, de *M. Rambaud, ancien maire*, de *Madame de Montaigu*, de *Madame de Vallier* ; les autres en grand que nous avons vus en partie dans les expositions de Lyon et parmi lesquels il faut citer le portrait en pied de *M. le comte de Villers-Lafay*, les portraits de *M. Alphonse de Boissieu*, de *M. des Blins*, de *M. Dacier*, de *Monseigneur Myolans*, de *Madame Grogner*, de *Madame de Ruolz*, de *Madame Trimolet*, enfin son portrait fait par lui-même. Il est bien à souhaiter pour l'honneur de nos arts qu'un de ces portraits grandeur nature puisse arriver à notre musée lyonnais ; on aurait ainsi un spécimen de la première manière de M. Trimolet et un spécimen de sa seconde manière de peindre, celle-ci large, magistrale et variée, celle-là minutieuse et uniforme. M. Trimolet, comme son maître Revoil, est un antiquaire émérite ; sa collection a une grande réputation et pour la beauté des pièces et pour leur rareté. Ses nombreux voyages lui ont fait connaître les principales galeries de peinture européennes. Il a beaucoup observé, et il sait beaucoup ; l'article qu'il a publié dans la *Revue du Lyonnais* (octobre 1836) en est une preuve. En 1850, la *Revue du Lyonnais* avait publié une auto-biographie de M. Trimolet.